

Il commence par se dépouiller de tout et se réduire à l'état de mendiant volontaire ; bientôt il n'est plus seul ; autour de lui se groupent d'autres vaillants qu'il embrase de sa flamme et dont il fait ses coadjuteurs, les continuateurs de son œuvre.

Rien n'est plus significatif que le programme précis qu'il leur trace. Les Frères Mineurs ne peuvent absolument rien posséder sous le ciel, ni maison, ni terrain, ni quelque chose que ce soit. Ils doivent se regarder comme des étrangers ou des pèlerins traversant le monde et se dévouer sans réserve pour le service de Dieu, leur unique maître. Ils ne vivront pas en solitaires, mais en apôtres au milieu des hommes ; ils prêcheront sans doute par leurs discours, mais surtout par l'austérité de leur bure, par leur ceinture de corde, par leurs pieds nus. Ils rappelleront à tous le précepte rigoureux de la pénitence, c'est-à-dire la lutte que chacun doit entreprendre contre ses passions, après en avoir pleuré les écarts, le pardon des injures, la réparation des injustices commises, la réforme générale ; en un mot, ils affirmeront avec une incontestable autorité les lois de la morale évangélique qui, seule, rend la dignité à la conscience individuelle, apaise les conflits extérieurs et procure ainsi la paix sociale.

Quels hommes furent les premiers Franciscains ! C'est Bonaventure le grand Docteur, le Cardinal que l'Eglise entière pleura, lorsqu'en plein Concile de Lyon, une mort prématurée vint le lui enlever ; c'est Antoine de Padoue, le thaumaturge universel ; c'est Alexandre de Halès ; c'est Duns Scot, incomparables théologiens dont les immenses travaux restent comme d'impérissables monuments scientifiques.

Plus tard apparaîtront : Bernardin de Sienne, le prédicateur incomparable ; Jean de Capistran qui sauva l'Europe de l'invasion musulmane ; Bernardin de Feltre, créateur des Monts de Piété populaires ; enfin les intrépides missionnaires qui suivirent Christophe Colomb en Amérique, qui accomplirent des merveilles d'apostolat en Perse, en Chine, au Japon.

La liste des illustrations franciscaines serait interminable : il faudrait énumérer la pléiade de Saints que cet Ordre a donnés à l'Eglise, les papes, les cardinaux, les évêques, les illustrations de tout genre qui sont sortis de ses rangs...

De ce tableau du passé si l'on rapproche la situation actuelle, il est impossible de ne pas conclure que l'Ordre des Frères Mineurs